

JULIEN PRÉVIEUX

PRIX MARCEL DUCHAMP 2014

DES CORPS SCHÉMATIQUES

23 SEPTEMBRE 2015 – 1^{ER} FÉVRIER 2016

Depuis ses débuts, Julien Prévieux développe une œuvre qui entend ne pas renoncer au pouvoir critique de l'art : surenchère dans la logique spectaculaire de l'industrie hollywoodienne ; jeu avec les codes du monde du travail ; ou encore inversion des procédures de contrôle. Prévieux invoque la notion de « contre-productivité » pour rendre compte de son travail : il mobilise à contre-emploi un certain nombre de procédures et d'instruments participant à la marchandisation et à la surveillance de la société. Avec le projet *What Shall We Do Next?* (2006-2014), Prévieux présentait une « archive des gestes à venir »,

s'appropriant des gestes liés à des brevets d'appareils nouveaux et les détournant en une chorégraphie abstraite.

Dans l'Espace 315, l'exposition mêle film, dessins, installation et sculptures abstraites qui sont autant de visualisations de comportements, de déplacements, de gestes ou de regards. Il s'agit de modifier en profondeur la finalité de dispositifs de mesure et d'outils d'évaluation en se concentrant strictement sur leurs qualités visuelles, afin d'en renforcer les potentialités ludiques et graphiques.

CAPTURE DE MOUVEMENTS

Patterns of Life recompose une histoire de la capture des mouvements. De l'enregistrement des marches pathologiques par Georges Demeny à la fin du 19^e siècle jusqu'au « renseignement fondé sur l'activité » de la National Geospatial-Intelligence Agency (Département de la Défense des États-Unis), le film revient sur la généalogie de la quantification et de la visualisation des mouvements et sur les différentes façons de donner sens aux enregistrements des déplacements des corps. Plusieurs personnages, interprétés par des danseurs de l'Opéra de Paris, traversent six expériences exemplaires de la mesure du mouvement, en interprétant protocoles et résultats scientifiques comme autant d'instructions chorégraphiques. Les six scènes se déroulent dans autant de décors spécifiques réunis dans un même lieu pour affirmer leurs liens. Le film éclaire les implications politiques, économiques ou militaires de ces différentes expériences.

ATELIERS DE DESSIN

En 2011, Julien Prévieux met en place un atelier de dessin avec un groupe de quatre policiers travaillant à Paris. À partir de cartes recensant des délits, l'artiste propose de retracer manuellement des « diagrammes de Voronoï » : outils d'analyse cartographique destinés à visualiser les crimes en temps réel pour déployer les patrouilles en conséquence. Réalisés instantanément par ordinateur, les diagrammes sont ici faits à la main par les policiers qui ont appris à tracer les différentes étapes de l'algorithme. L'exercice est lent et laborieux, il nécessite une précision difficile à obtenir. Cette série de dessins abstraits met en défaut l'outil d'optimisation, dépossédé de sa fonction première. Mais ce qui est perdu sur un plan est gagné sur un autre : apprentissage du dessin, réflexion sur les transformations de la police et l'implantation de nouvelles méthodes de management, et production d'œuvres graphiques abstraites très réussies. En 2015, Julien Prévieux décide de renouveler l'expérience avec la technique de l'aéroggraphie, demandant aux policiers de produire avec précision des *heatmaps* – véritables cartes météo des délits récents dans une aire déterminée.

CAPTURE DE DONNÉES

En juin 2014, Julien Prévieux photographie au téléobjectif les bureaux de Google situés dans le quartier de Venice à Los Angeles. C'est le tableau blanc dans le couloir au deuxième étage du *Binoculars Building* de Frank Gehry qui l'intéresse. On y voit les notes laissées par les employés, leurs dernières idées, des fragments d'algorithmes, des schémas ou des dessins humoristiques. L'artiste a réalisé cette série de dessins à l'encre de Chine à partir des détails prélevés dans cette image. Si la firme californienne s'est donnée pour mission grandiloquente d'« organiser l'information à l'échelle mondiale », Julien Prévieux s'intéresse aux étapes préliminaires, quand la pensée balbutiante prend des formes parfois étonnantes. Pour Prévieux, il s'agit aussi d'inverser les rôles : si les géants du web capturent nos données, il ne tient qu'à nous de reprendre la main sur nos informations, voire de traquer le traqueur.

ANTHOLOGIE DES REGARDS

En juillet 2015, sur la Piazza du Centre Pompidou, Julien Prévieux enregistre les regards des touristes sur les reproductions en cartes postales des œuvres d'art de la collection du musée national d'art moderne. Il s'appuie pour cela sur un protocole utilisé notamment par le marketing pour déchiffrer l'attention visuelle des consommateurs. L'analyse par oculométrie, ou technique de l'*eye tracking*, s'attache à étudier la vision d'un échantillon d'individus sur des publicités, des emballages de produits et autres pages Internet, afin de quantifier précisément la manière dont le regard est attiré par ce qu'il voit. Pour Prévieux, la mesure du regard des spectateurs sur les œuvres n'est bien sûr pas sous-tendue par une volonté d'optimisation visuelle. Il s'agit de considérer pour elles-mêmes les productions géométriques fabriquées par ces enregistrements. La visualisation des différents mouvements oculaires a produit autant de diagrammes aux qualités visuelles indiscutables. Dans l'installation présentée au Centre Pompidou, les regardeurs sont ainsi invités à regarder la forme que prend le mouvement des yeux sur les cartes postales d'œuvres du musée. Ce mouvement a été visualisé sur des écrans de sérigraphie, enchâssés dans une structure rappelant la fenêtre d'Alberti et proposant un autre point de vue sur l'exposition.

SCULPTURES ABSTRAITES

Tous les enregistrements des gestes et des mouvements que l'industrie, le commerce, la police ou l'armée ont mis au point au fil des années, véhiculent une esthétique qui rencontre curieusement les préoccupations formelles des modernités artistiques. Julien Prévieux se saisit de cette proximité comme d'une promesse de détournement : la visualisation des déplacements d'un pickpocket en activité devient ainsi une impeccable sculpture abstraite en aluminium brossé qui ne déparerait dans aucune salle de musée ; de même les techniques de schématisation du comportement cinétique d'un individu lui donnent l'occasion de s'adonner à un genre artistique bien connu : l'autoportrait. Sous la forme, ici, de petites sculptures de pierre à facettes, aux accents futuristes.

LE PRIX MARCEL DUCHAMP

Fondée en 1994 et présidée par Gilles Fuchs, l'Association pour la diffusion internationale de l'art français (ADIAF) regroupe plus de 350 collectionneurs d'art contemporain engagés intensément dans l'aventure de la création. Soutenue par des sociétés françaises ou installées en France, l'ADIAF s'est donnée comme mission de contribuer au rayonnement international de la scène artistique française et de sensibiliser un large public à la vitalité de la création contemporaine.

Créé en 2000 pour mettre en lumière les artistes de la scène française, le prix Marcel Duchamp figure aujourd'hui parmi les prix d'art contemporain les plus prestigieux. Il a distingué à ce jour quatorze lauréats parmi une soixantaine d'artistes considérés comme les plus novateurs de leur génération. Le prix est organisé depuis l'origine en partenariat avec le Centre Pompidou qui invite chaque année le lauréat pour une exposition personnelle de trois mois dans l'Espace 315.

www.adiaf.com

JURY INTERNATIONAL 2014

Bernard Blistène

Directeur du musée national d'art moderne, Centre Pompidou

Joop Van Caldenborg (Pays-Bas)

Collectionneur

Gilles Fuchs (France)

Président de l'ADIAF, collectionneur

Anibal Y. Jozami (Argentine)

Collectionneur

Akemi Shiraha (France-Japon)

Association Marcel Duchamp

Thierry Raspail (France)

Directeur du Musée d'Art

Contemporain et Directeur Artistique

de la Biennale d'Art Contemporain

de Lyon

Robert Storr (États-Unis)

Commissaire indépendant,

Doyen de l'École des beaux-arts,

Yale University.

EXPOSITION

COMMISSAIRE

Michel Gauthier, conservateur,
musée national d'art moderne

CHARGÉE DE PRODUCTION

Dominique Kalabane

ARCHITECTE

Camille Excoffon

PRODUCTION



Avec la participation de

jousses|entreprise

Julien Prévieux est représenté par la
galerie Jousse Entreprise, Paris

Coproduction :

Anna Sanders Films

3^e Scène de l'Opéra national de Paris

Nanterre-Amandiers, Centre dramatique

national

Avec la participation du CNAP

Centre National des Arts Plastiques

(avance remboursable)

et du DICRéAM – CNC Centre national

du cinéma et de l'image animée

Remerciements chaleureux

à Anouschka-Paris et à

Stéphane Dupont, Benjamin Ferran,

Mickaël Malvaud et Blaise Thomas.

Avec le soutien de : Lombard Odier,

Artcurial, Fondation d'entreprise

Hermès, Inlex IP Expertise

Avec le concours de : Creativty, DTAM,

Horizon Bleu, Silvana Editoriale

INFORMATIONS

01 44 78 12 33

www.centrepompidou.fr

EXPOSITION OUVERTE AU PUBLIC

Du 23 septembre 2015 au 1^{er} février 2016

Espace 315, niveau 1

Tous les jours sauf le mardi, de 11h à 21h

Fermeture des caisses à 20h

TARIFS

Accès avec le billet

« Musée & expositions »

Valable le jour même, pour une seule
entrée dans chaque espace, au musée,
dans toutes les expositions et pour
la Vue de Paris

14 €, tarif réduit 11 €

Gratuit avec le Laissez-passer annuel

et pour les moins de 18 ans

Billetterie en ligne

www.centrepompidou.fr/billetterie

TWITTER

Échangez vos impressions sur

l'exposition #Previeux

<http://www.twitter.com/centrepompidou>

AUTOUR DE L'EXPOSITION

THÉÂTRE

Lettres de non-motivation

Création de Vincent Thomasset,

d'après le projet de Julien Prévieux

30 sept., 1^{er} et 2 octobre, 20h30

3 octobre, 17h

Grande salle, niveau -1

18€, TR et LP 14€

Vente en ligne sur

www.centrepompidou.fr

© Centre Pompidou, Direction des publics, 2015

Conception graphique

MODULE

Imprimerie

Moutot, 2015